

## HOMMAGE AUX MISSIONNAIRES DU CANADA

Monsieur André Siegfried démontre, dans un article de la *Quinzaine coloniale*, que la mise en valeur du Canada français est due à l'action des missionnaires catholiques. M. Siegfried est protestant. Son témoignage est donc précieux à retenir.

« L'œuvre de défrichement et de culture, dit-il, a obtenu un entier succès. Les mesures du gouvernement ont été secondées par le clergé catholique, dont le zèle et l'esprit d'initiative ne sauraient trop être admirés.

« On a vu des prêtres consacrer leur vie à l'œuvre de la colonisation, attirer les travailleurs sur les terres nouvelles, les établir, les protéger. C'est ainsi que Mgr Labelle a mérité de donner son nom à tout un vaste territoire dont il est le vrai colonisateur. Cette brillante tradition du clergé catholique canadien continue plus que jamais aujourd'hui. Les prêtres restent les chefs, le centre de l'œuvre de colonisation.

« Il ne s'agit pas ici de prosélytisme, de coercition, ni de rien qui en approche. Mais il est bien certain qu'on ne fera rien de sérieux pour civiliser un peuple, si l'on ne met de fortes croyances à la base ; il est bien certain que les missionnaires seront les meilleurs ouvriers, les plus écoutés, les plus aptes à régénérer, relever, refaire ses mœurs, sa conduite, sa nature doublement viciée et doublement dégradée. Certains instincts, certaines passions pourront n'y pas trouver leur compte, certains préjugés également, qu'il faudra laisser dans la vieille Europe où, du reste, ils ne devraient pas exister. »

(*Annales de la Prop. de la Foi*, de Lyon.)

## Une improvisation du Gén. de Charette

Vers la fin d'octobre, on clôturait, à Paray-le-Monial, la série des pèlerinages annuels au tombeau de la B. Marguerite-Marie. A la sortie de la messe solennelle chantée en présence du cardinal Perraud, évêque d'Autun, le général de Charette se vit entouré et escorté par une foule de pèlerins. « C'est alors, dit un correspondant de journal, que, cédant aux instances réitérées de son ancien compagnon d'armes, Mgr Terrien, le général, de sa belle voix de commandement, que l'émotion fait trembler, prononce, au milieu d'universelles acclamations, l'allocution suivante : »

Vous ne sa  
ver au milieu  
Surtout er  
gieuses et où  
me joins à vo  
la réalisation  
Très humbl  
dire que je su  
vous ne me cr  
Suis-je cath  
parce que ca  
deux idées...  
de gloires, j'af  
Catholique, c'e  
Dieu m'a fe  
Je crois don  
Marguerite-M  
apaisé la Justi  
Je crois, en  
ribles événeme  
Cette convi  
même à moi.  
Léon XIII n  
« France ne pe  
« infinies.  
« Il choisit c  
« quelle il a m  
« des, pour qu'  
« donne à Mon  
Non, la Fran  
Je le dis bier  
Car devrais-j  
Montmartre, la  
main, je m'écrie  
et la même cer  
la France ! »  
Dieu ! que c'  
Qui ! haut le  
Vive le Sac  
même !